

HANF IN DEUTSCHLAND

LE CHANVRE EN ALLEMAGNE : 1ÈRE ANNÉE DE CULTURE

Suite à la relégislation du chanvre industriel en Allemagne (le 1er mars 1996), 1 400 hectares ont été cultivés et récoltés : 571 agriculteurs se sont inscrits auprès de l'administration fédérale de l'agriculture pour cultiver une surface moyenne de 2,4 ha chacun. Environ la moitié des surfaces ont été cultivées sous contrat avec des entreprises de transformation du chanvre : 300 ha près de la frontière hollandaise avec **HempFlax**, et 112 ha avec **BaFa** (Badische Faseraufbereitung) près de Karlsruhe, qui a également garanti l'achat de la récolte et proposé aux agriculteurs de les aider.

Tel que stipulé par la réglementation fédérale, seules les variétés à faible taux de THC certifiées par l'Union Européenne ont pu être légalement cultivées. Mis à part les cultures pilotes des stations de recherche agricole, cela a conduit à un monopole *de facto* pour les variétés françaises et à l'augmentation du prix des semences, dépassant plus de 10 DM le kilo. Malheureusement, les réglementations de l'UE, modifiées en 1996, stipulent également que les agriculteurs intéressés par la subvention importante (\$1 000/ha) ne peuvent pas récolter les tiges avant qu'au moins la moitié des graines soit arrivée à maturation - sans tenir compte du fait que les graines soient effectivement utilisées ou non. Les gouvernements Français et Espagnols soutiennent cette provision, soit disant pour empêcher la fraude aux subventions, mais cela désavantage les agriculteurs des climats du nord, comme les Allemands et les Hollandais, où les graines arrivent à maturité plus tard. Leurs récoltes ont été retardées jusqu'à fin septembre et la pluie a empêché un bon séchage et un bon pressage des tiges. Plusieurs groupes en Allemagne et en Hollande font pression sur les administrations nationales et européennes pour supprimer cette provision contre-productive.

Dans l'ensemble, les expériences menées pendant la culture ont confirmé les observations faites dans les autres pays : la plante pousse rapidement et ne demande que peu d'attention, sauf dans les zones où des sols compacts et peu irrigués - ou un manque d'engrais - empêchent la croissance. Dans ce cas, les mauvaises herbes posent souvent un problème. On a également remarqué des champi-

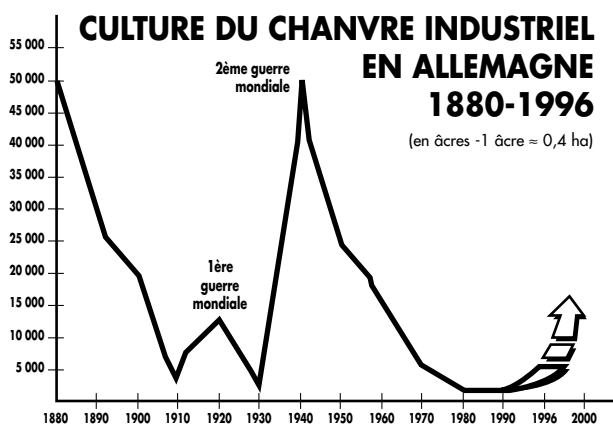
gnons et des insectes, mais ils n'ont pas causé de pertes importantes et les pesticides n'ont donc pas été utilisés. Dans les zones bien préparées, les récoltes de tiges sèches ont été d'une manière générale de 8 à 10 tonnes métriques par hectare, malgré un été quelque peu pluvieux.

Pourtant, la récolte a posé problème aux agriculteurs.

Comme il n'existait pas d'équipement de récolte adapté à la culture du chanvre, les agriculteurs et les stations de recherche agricole gouvernementales ont essayé et modifié différentes machines. Les faucheuses traditionnelles ont été largement utilisées. Elles coupent les tiges sur une longueur maximale (de 3 à 3,5 m) en tas parallèles et intacts, ce qui complique le séchage et la mise en balle. On a également utilisé une moissonneuse-batteuse française. Elle presse les tiges après la coupe, cassant ainsi la partie centrale, ce qui permet une séparation initiale d'avec la fibre et accélère le séchage et le rouissage sur champ. Dans plusieurs régions d'Allemagne, la récolte a été menée avec succès par **HempFlax** grâce à la moissonneuse mise au point en 1994-95. En plus d'un pressage léger, elle coupe également les tiges en morceaux d'environ 60 cm de longueur, ce qui facilite par la suite la transformation. L'expérience acquise grâce aux récoltes effectuées en août indique que cela peut être la méthode de choix quand un bon équilibre entre la vitesse de récolte (environ 2 ha/heure) et la qualité des tiges est nécessaire. Par contre, l'inconvénient de cette méthode est que les tiges cassées ne sont plus parallèles et ne peuvent plus être transformées en utilisant la méthode de rouissage / fibre longue / filasse traditionnellement utilisée dans la production textile. Ce procédé ne sera donc pas repris de manière significative en Allemagne ni en Hollande pour des raisons économiques et liées à l'environnement.

Plusieurs sites modernes de transformation mécanique produisant une fibre grossière pour les applications industrielles ont été créés ou sont en cours de création. Il y a notamment l'installation de **BaFa**, actuellement en construction, réalisée pour traiter plusieurs milliers de tonnes de paille par an. Le premier marché important pour la fibre est celui de l'industrie automobile, qui montre un intérêt croissant pour les applications à l'inté-





rieur des véhicules. Mais cette industrie demande aussi à être assurée d'une production de quantités suffisantes de fibre de qualité. Ce syndrome de la poule et de l'oeuf est susceptible d'affecter dans les années à venir l'industrie du chanvre qui émerge en Allemagne. La chènevotte continuera à être vendue principalement sur le marché des litières animales et aux fabricants spécialisés dans les matériaux de construction. Les premiers résultats d'essais menés actuellement avec le chanvre par un important fabricant allemand de papiers spéciaux, sur une unité pilote à ultrasons mise au point par la société Ecco, sont également prometteurs.

Du côté du textile, plusieurs approches combinant le traitement mécanique et chimique, comme le traitement par explosion à la vapeur ou le procédé *FLASIN* - développé à l'origine pour le lin - sont à différents niveaux de réalisation pour le chanvre.

Parallèlement, le *nova-Institut** vient d'achever son *Projet de Lignes de Produits en Chanvre* pour la Fondation pour l'Environnement en Allemagne et plusieurs co-sponsors industriels. Son objectif est d'identifier laquelle parmi les nombreuses lignes de produits concevables à partir du chanvre domestique a une chance d'être mise en oeuvre à court terme, par rapport aux aspects techniques, économiques et écologiques. Nous avons favorisé environ 10 lignes de produits basés sur la fibre, la chènevotte, les graines et les fleurs.

PROJET DE LIGNES DE PRODUITS EN CHANVRE

Pour que l'industrie du chanvre en Allemagne se développe de façon importante, il faut de nouveaux produits et de nouveaux marchés. Les entreprises demandent une qualité durable et un approvisionnement suffisant avant de s'engager dans l'utilisation du chanvre pour leurs lignes de produits. Accroître à la fois l'efficacité dans le processus de transformation ET le nombre d'hectares cultivés est nécessaire pour associer ces paramètres.

Pour atteindre cet objectif, la Fondation pour l'Environnement a demandé au *nova-Institut* d'évaluer les

critères techniques, économiques et écologiques en vue d'identifier les lignes de produits en chanvre qui peuvent être réalisées dans les cinq prochaines années. Les domaines identifiés dans les 500 pages du rapport *Projet de Lignes de Produits en Chanvre* doivent pouvoir être compétitifs en termes de qualité, de prix et de bénéfice écologique.

L'une des lignes de produits présentée dans ce dossier concerne l'utilisation de fibres de chanvre "cotonisées" pour produire des articles comme les jeans denim. Un procédé d'explosion à la vapeur a été mis au point, produisant une matière qui ressemble au coton et conserve les caractéristiques clés du chanvre qui sont sa grande résistance et sa faible élasticité. Comme le chanvre cotonisé peut être filé en utilisant la technologie textile déjà existante, créer cette ligne de produits à court terme est un objectif qui peut être atteint.

Les fabricants automobiles européens, comme **Mercedes Benz** et **BMW**, s'intéressent également au chanvre. Comme Henry Ford l'a prouvé dans les années 30, le chanvre peut être utilisé pour produire des pièces automobiles. Les domaines qui sont étudiés aujourd'hui comprennent les panneaux intérieurs, les tableaux de bord, les garnitures de freins, les joints de moteur et les pare-chocs. L'insistance des fabricants automobiles pour que des quantités importantes de chanvre de qualité soient disponibles avant qu'ils ne s'engagent à l'utiliser revient à mettre la charrue avant les bœufs. Mais on peut compter sur l'ingéniosité des partisans du chanvre pour développer des équipements et des procédés qui répondront à ces besoins.

Les papiers spéciaux et les revêtements de sols recyclables sont deux autres domaines que le *nova-Institut* a également identifié dans son projet comme étant des débouchés prometteurs.

Source : Daik Lohmeyer *nova-Institut* de Cologne, Gero Leson *nova-Institut* de Berkeley.

*Le *nova-Institut*, dont le siège est en Allemagne, apporte des services de recherche, de consultation et de coordination pour le développement de produits et de procédés de transformation novateurs et écologiques à partir de cultures renouvelables comme le chanvre.

nova-Institut - Thielstr. 35 50354 Hurth - ALLEMAGNE
Tél. +49 22 33 97 837 - Fax +49 22 33 97 8369
Email : 100675.1134@compuserve.com

Le Musée du Chanvre de Berlin sur Internet
<http://fub46.zedat.fu-berlin.de:8080/~dawn/hemp>.



Fabricant-grossiste et importation
Vêtements et accessoires en chanvre
100% chanvre de Thaïlande et de Roumanie.

COLOUR CONNECTION
Herzo Base 1595 - 91074 Herzogenaurach - Allemagne
Tél. + 49 9132 1790 - Fax +49 9132 4176